

Charbon : des industries en **ordre de marche**

Jean-Marie Martin-Amouroux

L'offre suivra-t-elle la demande ?

- Si multiplication de la demande par 2 ou 3 d'ici 2050, quelle réponse des offreurs ?
- « Le goulot d'étranglement du développement (ou retour) du charbon est et restera son utilisation, sa consommation, son marché (et non sa production ou même son transport) ». Conclusion du cours d'André Giraud, CGEMP, Dauphine, 1984.

Sans doute, mais à quelles conditions ?

- Entre tous les pays charbonniers, qui deviendra plus importateur ou plus exportateur ?
- Jusqu'à quel point les marchés internationaux du charbon vont-t-ils s'étendre et se mondialiser ?
- Les infrastructures de transport suivront-elles ?
- Quelles conséquences sur les flux, les prix, les coûts de production, les techniques ?
- Quelles interférences avec l'organisation des industries : concentration, intégration, internationalisation ?

Typologie des pays charbonniers

(houille et lignite)

Evolution de la production	Pays	Production 2004 (Mt)	% production mond. 2004
Poursuite régression et croissance importations	Japon, Corée S, Europe occid et cent.	762 (dont 549 de lignite)	13,8%
Croissances productions et possiblement importations.	Inde, Etats-Unis, Chine	403, 1008, 1956	7,4% 18,2 35,6
Croissance productions avec ou sans subst. importations	Asie Sud-Est, Brésil Mexique, Nigeria	68	1,2%
Croissances productions et certainement exportations	Australie, Afr. Sud, Indon, Can, Colomb.	355, 238, 129, 66, 65	6,4% 4,4 2,4 1,2 1,2
Croissances productions et probablement exportations	Russie (Kazakhstan, Ukraine ?)	447	8,2%
Possibles nouveaux venus	Mongolie, Bostwana Zimbabwe, Mozamb	3	
		5500 (dont 870 de lignite)	100%

Régression des productions et importations accrues

- Très anciens pays charbonniers, déjà ou bientôt sans production : Japon, Taiwan, Corée S, France, Italie, Pays Bas...
- En suspens, les rythmes de régression de Allemagne, Royaume-Uni, Pologne, Europe centrale, Grèce et Turquie, la plupart encore gros producteurs de lignite.
- Limite venant moins des réserves (BGR, 2004) que des coûts extraction et des régulations environnementales.

Croissances des productions mais peut-être aussi des importations...

- Chine, Etats-Unis, Inde = 3,4 Gt (61,2% prod.mondiale) en 2004.
- Réserves de 436 Gt (56% monde) et ressources de 1 462 Gt (37%)
- Mais difficultés de transport
 - * Chine : des provinces NO vers côte SE
 - * Etats-Unis : des Etats O vers côte E
 - * Inde : des Etats NE vers côte O

D'où tentation d'importer d'Australie, Colombie, Indonésie ou Afrique du Sud.

... dont l'ampleur dépendra des dynamiques industrielles

- Inde : croissance (4,2% 1990-2003) freinée par statut public industrie (Coal India Ltd et Singareni Collieries) et blocage toute réforme, d'où croissance inévitable des importations
- Etats-Unis : nécessaire concentration industrielle pour investir et redresser la croissance (0,4%)
- Chine : confiance dans la restructuration des grandes entreprises d'Etat pour poursuivre la croissance de 5,5% et élever la productivité.

Réveil des industries nationales en réponse aux besoins domestiques

- Dans la perspective d'un parc électrique plus tourné vers le charbon,
- réactivation des industries charbonnières en Asie du Sud : Bangladesh (projet 30 Mt), Laos, Myanmar, Pakistan, Philippines (extension exploration) Thaïlande (72% en 2005), Vietnam (87%).
- Projets au Brésil, Mexique, Nigeria....
- Croissances de productions susceptibles de freiner celles des importations.

Les grands pays exportateurs **renforcent leurs positions**

- 5 pays assurent 64% des exportations mondiales (2004) : Australie (218 Mt), Indonésie (107), Afrique du Sud (66), Colombie (52) et Canada (27).
- Dans 3 d'entre eux, 4 multinationales (BHP-B, Rio Tinto, Xstrata-Glencore, Anglo) occupent des positions dominantes.
- Partout, les capacités de production et d'évacuation (chemin de fer et ports) sont en forte croissance, depuis l'envolée des prix (2003-4).

La renaissance de l'industrie russe

- Après effondrement industrie soviétique : 553 Mt (1980), 286 (2000),
- projets réorganisation des industries ukrainienne et kazakhe,
- mais surtout réorganisation d'une industrie russe privée sous l'impulsion des sidérurgistes : 280 Mt (houille et lignite) en 2004, surtout à partir du Kouzbass.
- Essor des exportations (42 Mt en 2003, 65 en 2005) via Baltique (57%), Mer Noire (20%) et Vostochny sur le Pacifique (23%).

De possibles nouveaux venus

- En moins de 25 ans, l'Indonésie est passée de 0 à 120 Mt : d'autres expériences d'ici 2030 ?
- Mongolie (ressources 9 Gt), investissements QGX, Ivanhoe Mine (Canada), Xstrata Coal..en vue d'exporter via réseau ferré chinois
- Botswana (réserves 3 Gt sur Mmamabula) dont CIC (Canada) veut extraire 12 Mt/an
- Mozambique (2,4 Gt) où la CVRD (Brésil) envisage de produire 20 Mt/an puis 40-50 en 2020.

Conclusions : l'offre suivra...

- Réserves (709 Gt) et ressources (3 585 Gt dont 80% en ex-URSS et Australasie).
- Hors Etats-Unis, industrie charbonnière profondément renouvelée
 - * multinationales minières
 - * nouveaux capitaux (sidérurgie, cles financières)
- Investissements intéressants à partir 40\$ FOB, prix très compétitif aux cours attendus du brut
- Flotte et infrastructures (ferroviaires, portuaires) en voie de renouvellement, y compris Russie

...mais portée par quelles industries ?

- Toutes les industries de l'énergie : "se non si è giganti non si avra futuro" (A. Clô)
- Charbon : extension de la concentration dans et hors grands pays exportateurs ?
- Intégration verticale (électricité, carburants) ailleurs qu'en Chine ?
- Marché oligopolistique sans élimination de la concurrence, mais possible pouvoir de marché imposant des prix planchers ?
- Elévation probable des barrières à l'entrée.